

souvent alors de sa famille et du passé. Sa décision est prise. Il écrira son histoire. C'est le récit qu'il nous propose, suite aux recherches qu'il a menées à travers les témoignages de ses parents, des documents qu'il a pu se procurer au terme d'une quête difficile, les souvenirs de sa tante, la petite fille de cinq ans. Il est allé à Auschwitz.

Cette recherche, il va la mener pendant sa scolarité, ce qui l'amène à évoquer son concours d'entrée, ses études à l'Ena, les examens, tout ce qui va participer au choix final d'une nouvelle carrière... Tout est écrit et décrit avec beaucoup de simplicité, de naturel, une sorte de dépassement de soi-même pour retracer ce que le temps qui passe n'efface pas. Je vous laisse avec notre camarade et une page de sa vie qu'il a souhaité partager avec « ces lecteurs inconnus qui me liront... sans avoir su jusque-là, la partager avec mes proches... En somme une belle histoire de cicatrices, d'amour et de vie. »

■ Un amour contrarié

Raymond Jaffrezou

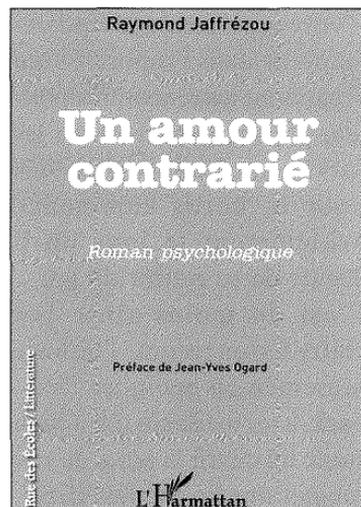
L'Harmattan 2016

Raymond Jaffrezou nous propose, en ce mois de juillet, date de sa publication, un nouveau roman, son quatrième, très différent des précédents. Notre ami a souhaité écrire un « roman psychologique ». Il est préfacé par Jean-Yves Ogard¹, dont je cite ces quelques lignes : « Il a fallu que l'auteur, dont je connais les ouvrages précédents, m'assure qu'il avait eu personnellement connaissance d'une idylle thème de ce roman original pour que je préface *Un Amour contrarié*. » Pour ma part, je ne me suis posé aucune question. Dès que je l'ai pris, ces jours derniers, en lecture, j'ai voulu savoir le dénouement de la vie de ces deux amoureux, Henri Lascourt et Marguerite Dumont. Nous sommes dans

le Cotentin à Bienville-sur-Malotte. Tout au long de leur existence, ils n'arriveront pas à aller jusqu'au bout de cet amour...

Ce roman est bien écrit. L'auteur, sur un sujet simple, a su habilement relancer l'attention du lecteur. Il est riche de dialogues et, comment pourrait-il en être autrement, quand succèdent à des moments heureux que l'on croie définitifs, des moments de tension et de rupture. Il faut ajouter – ce que l'on découvre au fil des pages – que ce roman se déroule dans une grande partie du XIX^e siècle. La vie quotidienne évolue dans cette terre normande qui a néanmoins conservé ses traditions et ses valeurs religieuses surtout les parents d'Henri et Marguerite. Eux aussi vont vivre, comme les amis et les voisins, ce drame d'amour contrarié.

Nous apprenons en fin d'ouvrage que le préfacier avait demandé à Raymond Jaffrezou deux autres conclusions possibles dans la relation des deux amoureux. R. Jaffrezou en a donné les réponses dans la postface. Elles sont évidemment possibles. Mais la fin que nous propose notre auteur me satisfait pleinement : elle est inattendue par rapport aux deux autres qui auraient pu être envisagées.



À vous d'apprécier, cher lecteur. Je conclurai en soulignant que

Signets

ce roman enrichit l'œuvre littéraire de notre ami, auteur de romans, de mémoires, de relations de voyages et d'une pièce de théâtre, où il affirme chaque fois son talent d'écrivain.